

Maître de la parole? Maître de l'image? **Temps dur de Jean Marc Dalpé**

Vicki-Anne Rodrigue

Number 128, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41345ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rodrigue, V.-A. (2005). Maître de la parole? Maître de l'image? : Temps dur de Jean Marc Dalpé. *Liaison*, (128), 39–41.

Maître de la parole? Maître de l'image?

Temps dur de Jean Marc Dalpé

VICKI-ANNE RODRIGUE

UN GRAND ÉCRIVAIN FRANCO-ONTARIEN, AUTEUR DU SCÉNARIO
D'UNE TÉLÉSÉRIE DRAMATIQUE QUÉBÉCOISE, EN ASSURE LA RÉUSSITE.

QU'ON SE LE DISE, Jean Marc Dalpé peut encore ajouter une autre corde à son arc. Le poète, conteur, dramaturge et romancier franco-ontarien a épousé la carrière de scénariste pour la série *Temps dur*, télédiffusée sur les ondes de Radio-Canada en fin d'année 2004. La série, qui comprenait dix épisodes, « examinait les motivations profondes des différents personnages, en s'attardant sur leurs contradictions, leurs forces et leurs failles¹ ».

Le fond du baril

Campée dans le milieu carcéral, la série *Temps dur* « est l'histoire d'un homme, époux et père, qui veut rentrer chez lui et retrouver les siens. C'est l'histoire du voyage semé d'embûches et d'obstacles du détenu et criminel de carrière Alain Bergeron, dont l'identité s'est forgée au cours des années en adhérant au mode de vie et à la loi du milieu: odyssée personnelle qui mène à une inéluctable confrontation avec cette part de lui-même qu'il ne veut pas reconnaître... sa fêlure. Celle par laquelle peut enfin entrer la lumière. *Temps dur*, c'est aussi une enquête menée par un jeune détective déterminé, afin de résoudre l'énigme d'un crime commis contre un membre du personnel du pénitencier: un crime dont les répercussions bouleversent la vie autant « à l'extérieur » qu'au pénitencier. Tel un roman psychologique et policier, *Temps dur* est construit de façon à maintenir la tension dramatique tout en exposant les forces en jeu non seulement dans le contexte d'un pénitencier, mais aussi dans notre société. [...] *Temps dur* se veut, en fin de compte, un « témoignage de l'esprit indomptable de l'être humain » (dixit James Joyce). Un portrait qui nous ressemble² »...

Le désir de peindre une dure réalité

Quiconque est familier avec les œuvres de Jean Marc Dalpé reconnaît et apprécie les fioritures stylistiques de ses textes. Soucieux de vouloir conjuguer littérature et réalité, Jean Marc Dalpé s'acharne à présenter l'être humain multidimensionnel, souvent dépossédé de son rêve, désespéré, tenant à tout crin à vouloir changer — irrémédiablement — le cours de son existence³. « Comme la langue crue, brisée, qui porte ses œuvres dramatiques [...], les textes après de Dalpé paraissent seulement réalistes⁴ ». Même si Dalpé se voyait confronté à la « scénarisation » d'une idée

d'abord proposée par Michel Charbonneau, un détenu, et une bénévole en milieu carcéral, France Paradis, la télésérie *Temps dur* « ne dépaysera pas les fans de Dalpé: cette nouvelle incursion dans un milieu mâle et *tough* poursuit ce que l'auteur nomme avec humour sa « courbe descendante dans les classes sociales ». Une descente aux enfers amorcée avec la classe ouvrière du *Chien*, aggravée par les petits *bums* de *Lucky Lady* ou de *Trick or Treat*, et qui ici aboutit en prison⁵ »...

Portrait d'un auteur (activiste ?) dévoué

Même s'il était flatté que les producteurs Josée Vallée, André Béraud, Jacques Blain et Richard Speer et le réalisateur, Louis Choquette de Cirrus Communications — l'entreprise qui s'est occupée du montage de *Temps dur* — aient pensé à lui pour la rédaction du scénario, la réaction initiale de Jean Marc Dalpé, lorsqu'on lui a proposé le projet, a été un refus catégorique. Au cours d'un entretien téléphonique, il avouait ne pas se percevoir comme le candidat idéal pour la rédaction du scénario, en grande partie parce qu'il avait peu d'expérience dans ce domaine. En dépit de son refus, M. Choquette le pria de lire le manuscrit proposé par Michel Charbonneau et France Paradis et de lui donner une réponse post-lecture.

Une fois le projet lu de fond en comble, Jean Marc Dalpé a convenu que la proposition était fort intéressante. Toutefois, ce genre d'émission ne lui « parlait » pas. Il trouvait d'ailleurs que ce type de travail risquait d'être fort envahissant pour le régime, la carrière, la vie de couple et de famille. Il refusa donc une deuxième fois. Mais Louis Choquette lui demanda de rencontrer Michel Charbonneau avant de refuser de s'engager dans la rédaction du scénario.

Ce n'est qu'en visitant Michel et le pénitencier que l'auteur changea finalement d'avis; en voyant les visiteurs des personnes incarcérées, son intérêt s'éveilla: « Des grands-mères, des jeunes femmes, des enfants issus de toutes sortes de milieux. Ça m'a touché. Ce qu'ils vivent, on n'en parle jamais. Spontanément, mon cœur a fait: je veux les connaître et raconter leurs histoires⁶ ».

Méticuleux dans tous les détails, Jean Marc Dalpé s'est consacré corps et âme au long processus qu'exigeait la rédaction du scénario. Dans un reportage⁷, il explique



que le travail a été fort laborieux. Il a investi trois années dans le projet. Il a même fait de nombreuses rencontres avec des ex-détenus afin de recueillir leurs témoignages, qui alimenteraient sa recherche et sa réflexion : « J'ai mis trois ans à pondre ce projet, du moment où j'ai accepté, jusqu'au point final du scénario. J'ai passé beaucoup de temps à rencontrer des ex-détenus pour en apprendre le plus possible et pour m'inspirer. Je tiens à préciser que chaque étape de mon écriture a été supervisée par Michel Charbonneau pour en assurer la crédibilité. Cette collaboration s'est révélée très importante pour moi. J'avais bien sûr le désir de raconter une bonne histoire, mais j'ai voulu aussi respecter la réalité⁸ ».

Du début jusqu'à la fin...

Comme les textes de Dalpé sont souvent teintés de violence et de mal de vivre, il est possible de croire que les producteurs et le réalisateur ont été influencés dans leur choix du scénariste. Selon Jean Marc Dalpé, Louis Choquette, il paraît, avait assisté à sa pièce *Trick or Treat*, ce qui lui donna l'idée d'approcher l'auteur franco-ontarien et de lui proposer le projet. Choix judicieux, s'il en est, car « l'auteur de théâtre a fait un travail exceptionnel. *Temps dur* n'a rien d'une transposition de pièce de théâtre à l'écran, mais est au contraire une œuvre de télévision redoutablement efficace⁹ ».

Jean Marc Dalpé ajoute qu'on lui a donné carte blanche; il a donc eu la liberté d'écrire ce qu'il voulait, même au niveau de la langue. Il avoue s'être servi du document de Michel Charbonneau et de France Paradis comme point de départ, mais comprenait qu'il revenait à lui seul de concevoir tous les personnages et les situations jusque dans les menus détails.

Lorsqu'on lui demande s'il a eu des craintes au cours de la rédaction du scénario, Jean Marc Dalpé rétorque que l'aventure a été très agréable et sympathique. Il n'a ressenti aucune crainte de voir sa créativité menacée, car les contraintes ont été établies de façon claire et précise. D'ailleurs, tout au long du processus, il est resté en communication avec Louis Choquette. Le réalisateur l'a même invité à venir voir le premier montage.

Jean Marc Dalpé compare aussi l'aventure de *Temps dur* à celle de *Freddy* et de *Trick or Treat*. D'abord, *Trick or Treat* était une adaptation de la pièce, mise en scène et réalisée par Fernand Rainville. Le décor initial de la pièce a été transposé dans de vrais lieux. Quant à *Freddy*, il s'agissait d'un contrat proposé par Raymond Canac-Marquis, un ami de Jean Marc Dalpé. À ce moment, Dalpé était auteur dans une équipe qui se chargeait de proposer des scénarios, des situations et des personnages à M. Marquis, qui, lui, peaufinait le texte tout en organisant le travail et les structures audio-visuelles. Quant à *Temps dur*, elle représente assurément l'œuvre de Jean Marc Dalpé. Il est vrai que ses idées ont été inspirées par le texte de Michel Charbonneau et de France Paradis, mais il reste que l'histoire, l'intrigue principale et les personnages demeurent son invention, d'où lui est venue l'idée de se faire comédien. Au cours d'un entretien téléphonique, Jean Marc Dalpé mentionne qu'il a proposé à Louis Choquette d'incarner le rôle d'Albert, un nouvel enquêteur qui désire mettre au jour un trafic de stupéfiants au pénitencier.

Quand on lui demande s'il a suffisamment apprécié l'aventure de *Temps dur* pour se consacrer pleinement à l'écriture de scénarios, Jean Marc Dalpé n'hésite pas à répondre non. Même si l'expérience a été agréable et sympathique, il préfère se consacrer à la dramaturgie et à la prose.

L'avenir de *Temps dur* ?

Pour Jean Marc Dalpé, tout demeure en suspens quant à l'avenir de *Temps dur*. Il avoue avoir parlé au réalisateur d'une trilogie possible qui ne soit pas directement liée à *Temps dur*, mais qui serait plutôt une série d'émissions avec une nouvelle intrigue, de nouvelles situations et de nouveaux personnages. Pour l'instant, il nous apprend qu'il a décidé de ne pas continuer pour la suite, en grande partie à cause de l'énormité du travail.

L'auteur franco-ontarien demeure reconnaissant envers l'équipe entière de *Temps dur*, en particulier Michel Charbonneau. Il nous dit que sa perception de la vie carcérale en a été complètement modifiée. Les articles de journaux et les émissions télévisées font rarement justice à la vie qui se passe au pénitencier. Enfin, Jean Marc Dalpé apprécie surtout les liens d'amitié qui se sont forgés au cours de la réalisation de la télé-série, en particulier son amitié avec Michel Charbonneau, maintenant un ex-détenu du pénitencier de Laval. ■

Diplômée en lettres et en psychologie, Vicki-Anne Rodrigue vient de terminer sa thèse de maîtrise en lettres françaises à l'Université d'Ottawa. Elle y a analysé la figure du père dans les œuvres de Jean Marc Dalpé en privilégiant le contexte psychocritique / psychanalytique. Elle se propose d'entreprendre des études doctorales en philologie dès le mois de janvier.

- 1 Société Radio-Canada, *Temps dur* [En ligne], [http://radio-canada.ca/television/tempsdur/], p. 1.
- 2 *Ibid.*, p. 1.
- 3 Marie Labrecque, « Jean Marc Dalpé — Une plume protéiforme » dans *Le Devoir*, [En ligne], Édition du samedi 20 et du dimanche 21 mars 2004, [http://www.ledevoir.com/2004/03/20/50274.html], p. 1-3.
- 4 Marie Labrecque, *op. cit.*, p. 2.
- 5 *Ibid.*, p. 2.
- 6 Marie Labrecque, *op. cit.*, p. 2.
- 7 Joël Legendre, « *Temps dur*. Une toute nouvelle télé-série », [En ligne], Société Radio-Canada, [http://radio-canada.ca/television/reportages/0403/tempsdur/index.html], p. 2.
- 8 *Ibid.*, p. 2.
- 9 Richard Therrien, « *Temps dur*, du calibre d'Omertà », dans *Le Soleil* [En ligne], Édition du 24 août 2004, [http://lesoleil.cyberpresse.ca/journal/2004/08/24/arts_et_vie_archives_2003_02043_temps_dur_du_calibre_d_omerta.php], p. 2.